

La montagne

Jean Ferrat

Ils quittent un a un le pays
Pour s'en aller gagner leur vie, loin de la terre om̄ ils sont n
ŷs
Depuis longtemps ils en rkvaient
De la ville et de ses secrets, du formica et du cinŷ
Les vieux, za n'ŷtait pas original
Quand ils s'essuyaient machinal, d'un revers de manche les livr
es
Mais ils savaient tous a propos
Tuer la caille ou le perdreau et manger la tomme de chŷvre

Pourtant, que la montagne est belle, comment peut-on s'imaginer
En voyant un vol d'hirondelles, que l'automne vient d'arriver?

Avec leurs mains dessus leurs tktes
Ils avaient montŷ des murettes jusqu'au sommet de la colline
Qu'importent les jours, les annŷes
Ils avaient tous l'vme bien nŷe, noueuse comme un pied de vigne
Les vignes, elles courent dans la forkt
Le vin ne sera plus tirŷ, c'ŷtait une horrible piquette
Mais il faisait des centenaires
A ne plus savoir qu'en faire, s'il ne vous tournait pas la tkte

Pourtant, que la montagne est belle, comment peut-on s'imaginer
En voyant un vol d'hirondelles, que l'automne vient d'arriver?

Deux chŷvres et puis quelques moutons
Une annŷe bonne et l'autre non, et sans vacances, et sans sorti
es
Les filles veulent aller au bal
Il n'y a rien de plus normal que de vouloir vivre sa vie
Leur vie, ils seront flics ou fonctionnaires
De quoi attendre sans s'en faire que l'heure de la retraite son
ne
Il faut savoir ce que l'on aime
Et rentrer dans son HLM, manger du poulet aux hormones

Pourtant, que la montagne est belle, comment peut-on s'imaginer
En voyant un vol d'hirondelles, que l'automne vient d'arriver?